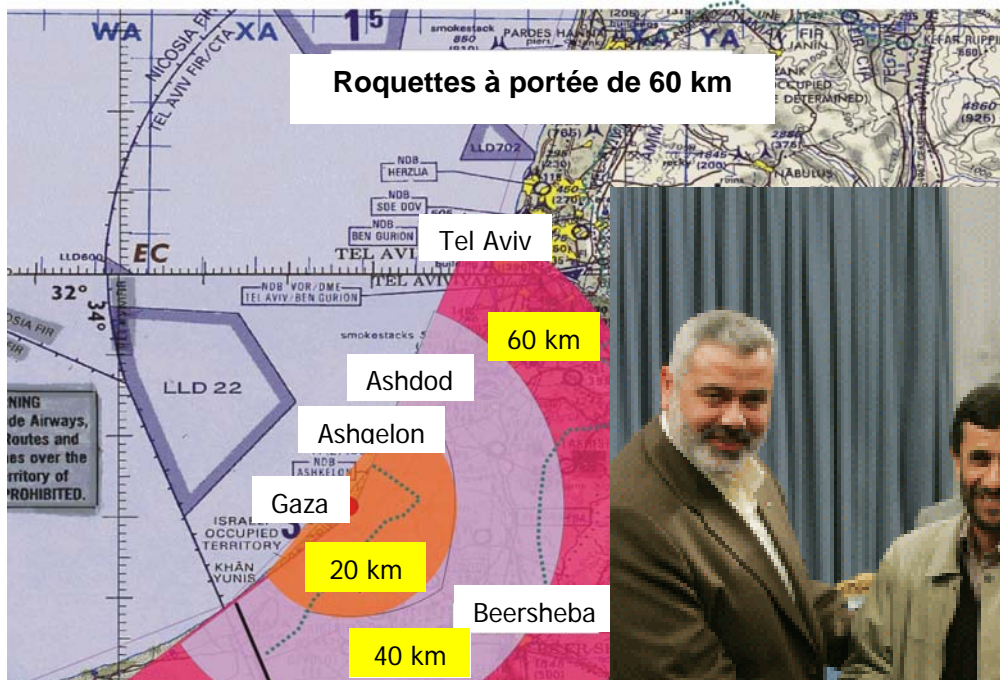




Centre d'information sur les
renseignements et le terrorisme
Centre d'études spéciales

12 janvier 2008

Le soutien iranien au Hamas



Ismail Haniyeh et le président iranien
Ahmadinejad (Islamic Republic News Agency,
10 décembre 2006)



Ismail Haniyeh, premier ministre du
gouvernement Hamas de la bande de Gaza
en compagnie du leader spirituel iranien
Khamenei (télévision iranienne, 10
décembre 2006)



Introduction

1. L'évacuation par Israël de la bande de Gaza en août 2005 créa une situation nouvelle qui accéléra l'emprise du Hamas dans ce territoire. Elle permit au Hamas de profiter de sa mainmise sur le terrain pour s'imposer dans l'arène intérieure palestinienne. Le Hamas, qui remporta aux élections législatives de janvier 2006 une victoire écrasante, forma un gouvernement en mars 2006 et s'imposa par la force sur la bande de Gaza en juin 2007, neutralisant ce faisant dans cette zone le Fatah et l'Autorité palestinienne.

2. Après s'être emparé du pouvoir politique et militaire sur la bande de Gaza, le Hamas établit une **entité islamiste intégriste** qui est toujours d'actualité et qui, avec l'aide active de l'Iran et de la Syrie, mène sa propre politique intérieure et étrangère, engage une campagne terroriste constante contre Israël, tout en étant en conflit permanent avec l'Égypte et les pays arabes pro-occidentaux. Outre qu'il est condamné à l'isolement par la communauté internationale, le Hamas se voit de plus en plus stigmatisé par l'Autorité palestinienne de Judée-Samarie dirigée par Mahmoud Abbas et le Fatah.

3. Dans le sillage du désengagement (civil et militaire) d'Israël et plus encore au cours de l'année qui a précédé l'opération "Plomb durci", le **Hamas n'a cessé d'accroître son potentiel militaire**. L'un de ses objectifs consistait à poursuivre sa stratégie de terrorisme (la "résistance" dans sa terminologie) contre Israël en utilisant, à ce stade, des roquettes comme armes essentielles (s'inspirant ce faisant des hauts faits stratégiques du **Hezbollah** lors de la Seconde Guerre du Liban). Autre objectif : assurer au Hamas et aux autres organisations terroristes actives dans la bande de Gaza des moyens défensifs permettant à leurs effectifs militaires de survivre, de dissuader Israël de mener des opérations de représailles contre la bande de Gaza, et de dresser des obstacles à toute tentative d'envahir ou de conquérir cette zone¹.

4. Du fait de ses difficultés intérieures et extérieures qui ne firent qu'augmenter avec son putsch dans la bande de Gaza, le Hamas a éprouvé un besoin croissant de **soutien stratégique en provenance de l'étranger** afin de garantir sa survie politique et de promouvoir son potentiel militaire. Le choix porté sur l'**axe irano-syrien** n'est pas étonnant. En effet, depuis le début de la deuxième vague terroriste palestinienne (ou seconde intifada) en octobre 2000, l'Iran et la Syrie n'ont cessé de soutenir activement le terrorisme

¹ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 9 avril 2008 intitulé "Hamas's military buildup in the Gaza Strip" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_080408.pdf.

palestinien, tout particulièrement celui du Hamas². Bien que divisés en matière de convictions religieuses – le Hamas est sunnite et l’Iran est chiite – ils partagent le même dénominateur commun : de leur point de vue, le terrorisme (ou “résistance”) est le principal moyen stratégique des Palestiniens d’une part, et d’autre part le Hamas, l’Iran et la Syrie se sont montrés fermement opposés aux pourparlers engagés par Israël et l’Autorité palestinienne (ou processus d’Annapolis), sans parler de l’hostilité profondément ancrée et de longue date exprimée par la Syrie comme par l’Iran pour l’Occident en général et les Etats-Unis en particulier³.

5. D’un **point de vue stratégique**, l’Iran a tout intérêt à aider le Hamas à consolider son emprise sur la bande de Gaza, en dépit du fait que le Hamas, à la différence du Hezbollah, n’est pas disposé à obéir aveuglément aux diktats iraniens. Mais il reste que du point de vue iranien, une entité islamique dans la bande de Gaza, à la frontière sud d’Israël, est un atout majeur, d’autant qu’il est doublé de la menace que fait peser le Hezbollah le long de la frontière nord. Dans les deux cas, l’Iran considère les lancers de roquettes comme un moyen efficace de pilonner les populations civiles israéliennes quotidiennement, voire lors d’affrontements armés, comme l’opération “Plomb durci” en a fait la preuve. C’est la raison pour laquelle l’Iran a alimenté en roquettes les arsenaux du Hamas et du Hezbollah, et contribué à développer leurs capacités militaires, encore qu’à des degrés différents (il va de soi que l’Iran privilégie le Hezbollah).

6. De plus, l’Iran considère le **Hezbollah** (dont l’influence politique au Liban s’est considérablement accrue) et le **Hamas** (qui a la main-mise sur la bande de Gaza et l’a emporté sur l’Autorité palestinienne) comme **deux bastions essentiels de son pouvoir** qui lui servent à promouvoir ses objectifs stratégiques, en particulier **son hégémonie régionale**. En instrumentalisant le Hamas, le Hezbollah et les autres organisations terroristes palestiniennes, l’axe irano-syrien entend accroître son emprise dans la sphère arabo-musulmane et mettre en échec les négociations entre Israël et l’Autorité palestinienne en exportant la version islamique intégriste iranienne en direction d’autres pays sunnites, l’Egypte en particulier (pour qui la main-mise du Hamas sur la bande de Gaza constitue une menace d’essence iranienne contre l’Egypte et contre tout le Proche-Orient). Du point de vue

² Sur le soutien apporté par l’Iran et la Syrie aux organisations terroristes palestiniennes, consulter notre Bulletin d’avril 2003 intitulé “Iran as a State Sponsoring and Operating Terror / April 2003,” sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/ENGLISH/IRAN/PDF/APR_03.PDF.

³ La collaboration entre le Hamas sunnite, la branche palestinienne des Frères musulmans et le régime chiite iranien ne va pas de soi. Les groupes sunnites jihadistes tels qu’al-Qaïda et le Jihad mondial ne collaborent guère avec l’Iran, voire sont ouvertement opposés au régime iranien. Toutefois, pour le Hamas, les considérations stratégiques en matière de confrontation avec Israël prennent le pas sur ses différends d’ordre religieux avec l’Iran. Ainsi, lorsqu’on demanda à Musheir al-Masri, représentant du Hamas au Conseil législatif palestinien, si le Hamas était disposé à accepter l’aide de l’Iran, il répondit par l’affirmative, malgré leurs différends idéologiques. Selon lui, l’aide iranienne était “mille fois préférable à celle des Américains et des sionistes...” (*Al-Zaman*, Irak, 7 juillet 2007).

iranien, **le soutien au Hamas revient donc à garantir un bastion d'obédience iranienne au cœur du monde sunnite.**

7. La **convergence des intérêts** du Hamas, de l'Iran et de la Syrie s'est traduite au cours des deux dernières années par **un soutien massif de l'Iran** au Hamas (et à la Syrie où siège le leadership "extérieur" du Hamas). Le dirigeant spirituel iranien Ali Khamenei est personnellement impliqué dans le soutien stratégique fourni par l'Iran au Hamas. En pratique, ce soutien est fourni par les Gardes de la Révolution ou "Force Quds" que dirige **Qassem Suleimani**⁴, et par le ministère iranien des Renseignements et de la Sécurité placé sous les ordres du ministre **Mouhsen Hussein Azahi**.



A gauche : le général de brigade Qassem Suleimani (en uniforme), commandant de la Force Quds depuis 1998. A droite : au cours d'une rare interview, Qassem Suleimani évoque le souvenir d'un camarade tué pendant la guerre Iran-Irak (Chaîne 1 de la télévision iranienne, 18 mars 2007)

8. Au cours des deux années qui précèdent l'opération "Plomb durci" l'aide de l'Iran au Hamas comportait : des **armes**, notamment des centaines de roquettes Grad de 122 mm d'une portée de 20 à 40 km et des missiles anti-chars sophistiqués ; du **savoir-faire technologique** qui permit au Hamas de fabriquer des charges explosives télécommandées (IED) à effet létal sur le modèle de celles utilisées par le Hezbollah (les projectiles *Shawaz*) ; **des formations avancées en Iran** suivies par des centaines d'agents de toutes les organisations terroristes ; **plusieurs centaines de millions de dollars par an** versés aux branches militaire et politique du Hamas ; **un soutien politique et de propagande** ; enfin des efforts pour entraver toute tentative d'apaisement et pour s'opposer aux pourparlers israélo-palestiniens (le processus d'Annapolis).

⁴ Pour plus de détails sur les activités des Forces révolutionnaires iraniennes Quds au Liban et dans d'autres pays, consulter notre Bulletin du 2 avril 2007 Bulletin intitulé "Using the Quds Force of the Revolutionary Guards as the main tool to export the revolution beyond the borders of Iran" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/iran_e0307.pdf.

9. Rétrospectivement, il est manifeste que sans le soutien massif de l'Iran, le Hamas aurait eu d'énormes difficultés à élargir son potentiel militaire qui a battu tous les records en 2008. Il est fort probable également que sans ce soutien iranien, le Hamas n'aurait pas pu adopter une stratégie aussi agressive en matière de tirs de roquettes contre Israël, ce qui vaut aussi pour l'arrogance politique de ce mouvement à l'endroit de l'Égypte et de l'Autorité palestinienne qui s'est soldée par un schisme déclaré avec ces deux entités (du reste, **l'Égypte** est parfaitement consciente que le soutien apporté par l'Iran au gouvernement Hamas de la bande de Gaza est fondé sur des considérations stratégiques spécifiquement iraniennes). C'est précisément la décision de lancer une quantité croissante de roquettes sur Israël pour mieux saper l'accord de trêve concocté par l'Égypte et le rejet unilatéral de la trêve qui a débouché sur l'opération "Plomb durci."

10. L'Iran a déclaré explicitement que les combats dans la bande de Gaza n'ont été qu'une étape d'une campagne plus vaste pour l'avenir du Moyen-Orient menée entre le camp de la "résistance" et les forces de l' "arrogance" (autrement dit les Etats-Unis, le "régime sioniste", l'Occident et les démocraties libérales "en déclin"). Durant l'opération "Plomb durci", le régime iranien a encouragé le Hamas, directement et par l'intermédiaire du Hezbollah, à **poursuivre les combats**, et le président iranien a même déclaré le 28 décembre dernier que chaque Palestinien mort au combat serait considéré comme un martyr (*shahid*). Parallèlement, le régime iranien a lancé une campagne d'exécration contre Israël et l'Égypte, a envoyé de l'aide humanitaire aux Palestiniens, tout en se gardant bien de se laisser entraîner dans une implication directe aux hostilités. Dès la fin des combats, et sans tenir le moindre compte des accords des parties, les **intérêts communs du Hamas, de l'Iran et de la Syrie se manifesteront dans un effort conjoint pour restaurer l'arsenal et les infrastructures militaires et terroristes du Hamas** (de la même manière que furent restaurés et élargies les infrastructures terroristes du Hezbollah après la Seconde Guerre du Liban).

11. Concernant l'initiative égyptienne de cessez-le-feu, les porte-paroles du Hamas ont déclaré sans ambages que le Hamas n'accepterait pas de mettre un terme au trafic d'armes. Qui plus est, **Abu Usama Abd al-Mu'ti**, représentant du Hamas en Iran, a appelé les "pays islamiques" (en l'occurrence l'Iran) à envoyer des équipements militaires dans la bande de Gaza pour venir en aide au Hamas. Selon lui, à l'instar des Etats-Unis qui ont mis en place un pont aérien au profit d'Israël, les "musulmans observants" se doivent **de livrer des armes aux combattants de Gaza** (conférence de presse tenue au siège de l'Organisation de propagande islamique à Téhéran – Agence de presse de la République islamique, 13 janvier 2009).

12. L'Iran aura toutefois de grandes difficultés à aider le Hamas de la bande de Gaza après la fin des combats. L'Iran, en effet, n'a pas d'accès direct aux frontières de la bande de Gaza (à la différence de sa facilité d'accès au Liban à travers les frontières "ouvertes" avec la Syrie), et les accords qui suivront l'opération "Plomb durci" risquent fort d'entraîner un contrôle plus serré le long de la frontière entre la bande de Gaza et l'Égypte. Comme par le passé, l'Iran et le Hamas chercheront à surmonter les difficultés et à renouveler le flux d'armes destiné à la bande de Gaza, à étayer la menace que les roquettes – particulièrement celles à longue portée - font peser sur le million d'habitants du sud d'Israël – et à inclure de nouvelles zones de portée : 60 km – autrement dit Tel-Aviv et sa périphérie.

13. Ci-dessous un bref aperçu des principaux composants de l'aide fournie par l'Iran au Hamas au cours des trois dernières années et qui a permis à cette organisation terroriste de consolider ses infrastructures militaires et terroristes dans la bande de Gaza, provoquant la faillite de l'accord de trêve et l'opération "Plomb durci". En annexe, une sélection des réactions arabes au soutien de l'Iran au Hamas et les conclusions tirées par les régimes arabes du Moyen-Orient.

Fourniture d'armes et de technologies

Introduction

14. Le déploiement militaire du Hamas dans la bande de Gaza est subordonné aux diktats des **quartiers-généraux de l'organisation à Damas que dirige Khaled Mashal** et étroitement dépendant de l'Iran et de la Syrie qui fournissent des armes passées en contrebande par divers canaux dans la bande de Gaza. L'Iran assure en outre au Hamas le savoir-faire technologique indispensable pour la fabrication artisanale d'armes, ainsi que l'entraînement des agents terroristes de l'organisation.

15. Essentiel pour le Hamas, le soutien iranien permet à cette organisation d'augmenter son déploiement et son potentiel militaires, y compris son arsenal d'armes de fabrication industrielles en provenance d'Iran et de Syrie, aux performances supérieures à celles des armes de fabrication artisanale du Hamas. Particulièrement importantes à ce titre sont les **roquettes et les obus de mortier**, les IED télécommandés contre l'infanterie et les blindés israéliens, et les **missiles antichars**. Autant d'armes létales qui ont fait la preuve de leur efficacité lors de la Seconde Guerre du Liban et dont le Hamas a fait usage pendant l'opération "Plomb durci".

Roquettes et mortiers

Livraison de roquettes de longue portée

16. Pour le Hamas et les autres organisations terroristes, les roquettes et mortiers constituent un moyen de réaction asymétrique face aux capacités supérieures de Tsahal. Une réaction simple, accessible et bon marché en dépit de certains problèmes et carences de ces armes. Ces roquettes et mortiers perturbent la vie quotidienne des Israéliens vivant dans les zones situées à leur portée et, dans certains cas, ébranlent la société israélienne, tout en permettant au Hamas de faire échec à la barrière de sécurité érigée par Israël le long de sa frontière avec la bande de Gaza. De la sorte, le Hamas a pu instaurer un équilibre de la terreur et compliquer les opérations anti-terroristes des forces israéliennes. Cette stratégie inspirée par le Hezbollah au Liban est conforme à la stratégie iranienne et syrienne qui prône l'utilisation d'intermédiaires pour exercer des pressions terroristes sur Israël sans laisser de traces de leur implication dans le conflit israélo-palestinien.

17. Les roquettes et mortiers standards fournis par l'Iran et livrés clandestinement au Hamas et aux autres organisations terroristes de la bande de Gaza perfectionnent leurs capacités militaires. L'Iran a également transmis au Hamas le savoir-faire technologique qui permet à

cette organisation d'étendre la portée des roquettes qu'elle fabrique. En outre, les roquettes de fabrication industrielle iranienne permettent au Hamas d'étendre la portée de ses attaques et de provoquer des dégâts plus grands et mieux ciblés que les roquettes artisanales. Les roquettes standards **d'une portée de 20 à 40 km** fournies par l'Iran au Hamas ont ciblé en 2008 **presque un million de civils du sud d'Israël**, habitants de Beersheva, Ashdod et Ashkelon, villes équipées d'infrastructures vitales pour Israël⁵. Les roquettes de 122 mm d'une portée de 40 km fournies par l'Iran au Hamas sont apparemment identiques à celles qui furent livrées au Hezbollah et lancées pendant la Seconde Guerre du Liban. Le Hamas aspire à l'heure actuelle à élargir à d'autres villes israéliennes la portée de ses roquettes, Tel-Aviv compris, comme il l'a proclamé lors d'une de ses émissions télévisées :



Sur la chaîne Al-Aqsa : menaces d'attaque de Tel-Aviv. Sur l'inscription : "Tel-Aviv, toutes les options sont ouvertes" (10 janvier 2009)

18. La première roquette Grad standard a été lancée le 28 mars 2006, jour des élections législatives (17^{ème} Knesset). Avant 2008, le Hamas n'en lançait que de façon sporadique, probablement parce qu'il n'en possédait pas en nombre suffisant. Un changement fondamental est intervenu en matière de roquettes Grad après que le Hamas soit parvenu à en transférer de grandes quantités dans la bande de Gaza, en profitant de la période de trêve. Ce trafic s'est fait par voie terrestre (notamment au cours de la percée du point de passage de Rafah en janvier 2008) et surtout à travers les galeries souterraines dont des centaines avaient été creusées le long de la frontière égyptienne avant l'opération "Plomb durci".

19. Ce changement fondamental en matière de capacité offensive des roquettes du Hamas n'est pas passé inaperçu lors de l'escalade des violences de février 2008, au cours de laquelle le Hamas lança au moins **18 roquettes modulaires de 122 mm** d'une portée de 20 km sur la ville d'Ashkelon. Ce qui distingue les roquettes modulaires des roquettes Grad

⁵ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 1^{er} janvier 2009 intitulé "Summary of rocket fire and mortar shelling in 2008" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/ipc_e007.pdf, ainsi que notre Bulletin du 19 décembre 2007 intitulé "Rocket threat from the Gaza Strip, 2000-2007," sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/rocket_threat_e.pdf.

précédemment utilisées par le Hamas, est la composition du moteur en **quatre sections de 50 cm**. Certains pays du Moyen-Orient les fabriquent, notamment l'Iran et la Syrie. A notre avis, l'Iran est l'auteur de cette adaptation technique destinée au **démontage plus aisé des pièces des roquettes et à leur transfert clandestin dans la bande de Gaza**.

Roquettes standard de 22 mm d'une portée de 20 km, menaçant les villes d'Ashkelon et de Netivot



Roquette modulaire de 122 mm rocket dont le moteur a été démonté en quatre éléments pour faciliter son transport clandestin. Portée maximale : 20 km



Roquette modulaire de 122 mm. Portée : 20 km

Roquettes standard de 122 mm et d'une portée de 40 km, menaçant les villes de Beersheva et d'Ashdod



Partie de l'empennage d'une roquette de 122 mm de fabrication chinoise. Portée maximale : 40 km



Mitraille insérée dans l'ogive d'une roquette de 122 mm de fabrication chinoise destinée à tuer ou à blesser grièvement. Portée : 40 km

20. Pendant l'opération "Plomb durci" le Hamas et les autres organisations terroristes ont répliqué par des salves de roquettes de longue portée contre la population civile israélienne. Des impacts de ces roquettes ont été identifiés aux environs de Beersheva, Ashdod, Guedera, Yavneh, Kiriath Gat, Kiriath Malakhi et Netivot, mettant en péril une population d'un **million d'habitants**. Ces roquettes peuvent être lancées à plus grande distance de la frontière israélienne, à partir de zones densément peuplées, surtout après la neutralisation par l'armée israélienne des sites "routiniers" de lancement positionnés au nord de la bande de Gaza.

21. Le 28 décembre 2008, au cours de l'opération "Plomb durci", des tirs d'artillerie ont été identifiés pour la première fois à proximité des localités israéliennes de Gan Yavneh et Bnei Darom. Lancées depuis le nord de la bande de Gaza, les roquettes ont parcouru une distance de 33 à 34 km. L'analyse de leurs débris a indiqué qu'il s'agissait de **roquettes standards de 122 mm de fabrication chinoise livrées au Hamas par l'Iran**. Ces projectiles dont la portée maximale est de 40 km sont semblables aux roquettes tombées pendant l'opération "Plomb durci" à Beersheva et Ashdod.

Débris des roquettes de 122 mm d'une portée de 40 km tombées dans les localités israéliennes de Gan Yavneh et Bnei Darom



Ogive d'une roquette au point d'impact



Inscription sur une roquette : E23 0210



Elément d'une roquette

22. Le 14 janvier, en pleine opération "Plomb durci", **94 roquettes Grad de fabrication chinoise d'une portée de 40 km ont été tirées depuis la bande de Gaza, outre 71 roquettes modulaires de 122 mm d'une portée de 20 km : au total 165 roquettes standards** (soit **un tiers** du nombre total de roquettes tirées depuis ce jour) **sont tombées ce jour-là en territoire israélien**, toutes fournies au Hamas par l'Iran et transportées clandestinement dans la bande de Gaza. De plus, quatre roquettes artisanales de 175 mm et

48 roquettes de 90 et 115 mm **fabriquées dans la bande de Gaza sur la base du savoir-faire transmis par l'Iran**. Les roquettes fournies par l'Iran ou fabriquées selon les normes iraniennes ont été d'une importance quantitative et qualitative considérable pour le Hamas pendant l'opération "Plomb durci".

Fourniture de mortiers standard de 120 mm

23. L'arsenal du Hamas en obus de mortier a également été accru. L'Iran a aidé le Hamas à acquérir ces mortiers transportés clandestinement dans la bande de Gaza. Ces mortiers, plus meurtriers que ceux fabriqués artisanalement dans la bande de Gaza, ont été pour la première fois lancés au début de l'année 2008 aux occasions suivantes :

- i) Le 24 février 2008, le Hamas a lancé un mortier de 120 mm. L'examen de ses débris a indiqué clairement sa provenance iranienne, en fait une copie des mortiers fabriqués en Israël et livrés au Shah d'Iran dans les années 70. L'obus était assorti d'un moteur auxiliaire augmentant sa portée de 6 à 10 km.
- ii) Le 29 février 2008, un obus de mortier tombait à proximité d'une position de Tsahal au sud de la bande de Gaza. L'examen des débris a indiqué sa provenance iranienne : il s'agissait d'un mortier à charge explosive fabriqué en Iran en 2006.



Obus de mortier de 120 mm



Obus de mortier de 120mm assorti d'un moteur auxiliaire



Débris d'un obus de mortier lancé depuis la bande de Gaza



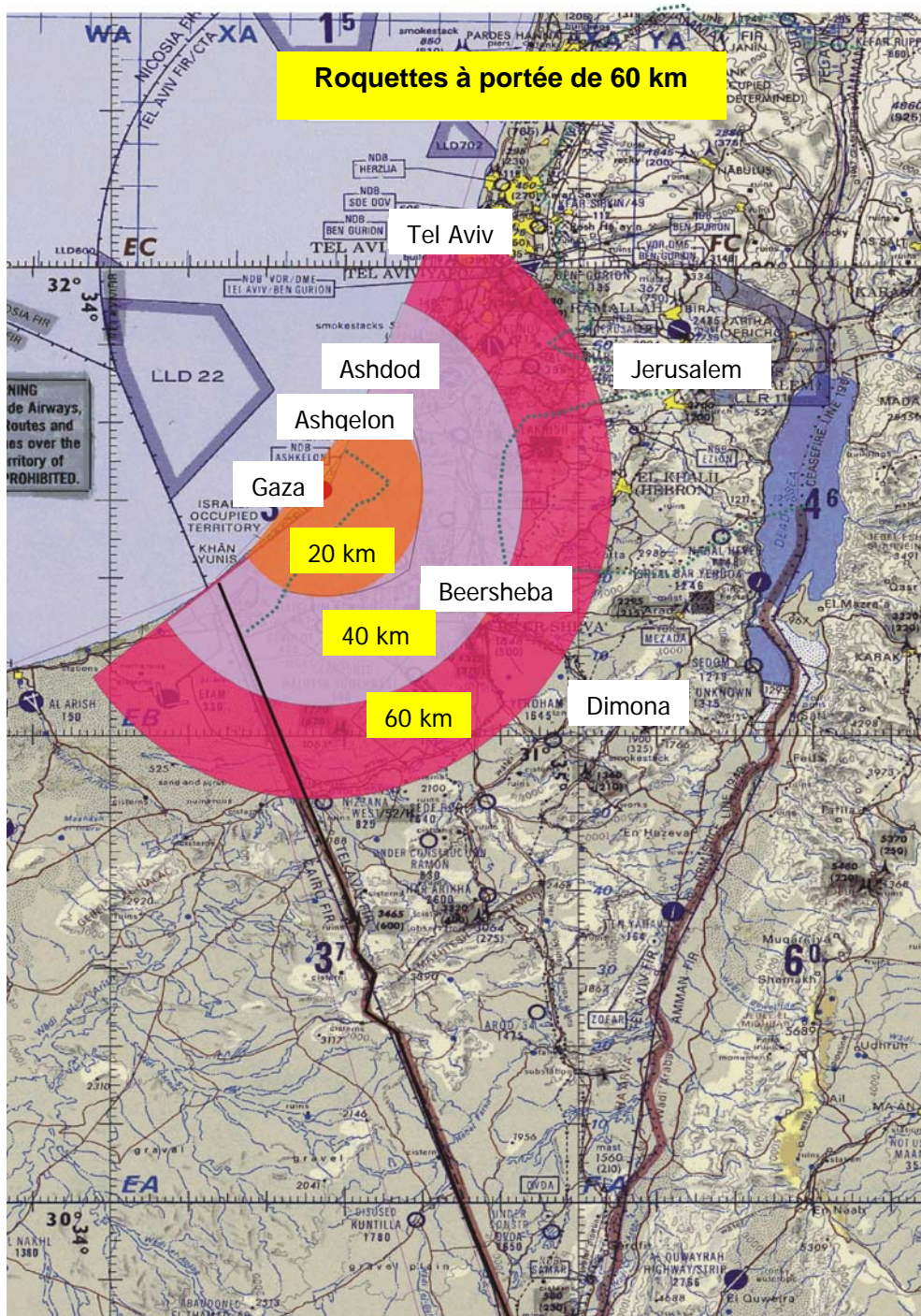
Pièce de l'empennage d'un mortier lancé depuis la bande de Gaza



Empennage d'un obus de mortier de 120mm lancé depuis la bande de Gaza durant l'opération "Plomb"

24. Depuis lors, les attaques se sont poursuivies contre les localités israéliennes situées le long de la frontière de la bande de Gaza. Pendant l'opération "Plomb durci" (et jusqu'au 10 janvier 2009) des dizaines d'obus de mortier de 120 mm de provenance iranienne ont été tirés en direction du territoire israélien.

Portée des roquettes fournies par l'Iran et aspiration du Hamas à augmenter leur portée initiale



Les zones en route indiquent la portée des roquettes que le Hamas souhaite obtenir de l'Iran et qui peuvent atteindre Tel-Aviv

Le transfert de technologies

25. La fourniture de savoir-faire technologique au Hamas est l'une des contributions essentielles de l'Iran au Hamas et aux autres organisations terroristes, dans deux domaines en particulier :

- i) **La fabrication de puissantes charges explosives télécommandées (IED)** : les organisations terroristes de la bande de Gaza possèdent des **EFP (explosively formed penetrators)** d'une capacité de pénétration de plus de 200 mm de blindage. Ces EFP ont été fabriqués par des agents du Hamas à l'aide du savoir-faire technologique qui leur a été transmis par l'Iran.
- ii) **L'amélioration de roquettes artisanales** : ces roquettes améliorées incluent des roquettes improvisées de 115 mm dont la portée atteignait 12,4 km et qui frappèrent Ashkelon en novembre 2007, puis de 175 mm et de portée de 18,5 km tombées en territoire israélien en février 2008.

Fourniture de savoir-faire technologique pour la fabrication et l'explosion d'IED

26. Le Hamas a suivi l'exemple du Hezbollah qui fit usage de quantités massives d'IED meurtriers contre les forces israéliennes au Liban, lesquels IED ont été fabriqués conformément aux technologies iraniennes (et sont également livrés aux réseaux terroristes opposés aux Etats-Unis et à la coalition des forces occidentales en Irak).

27. Un exemple flagrant à cet égard : les **EFP Shawaz** ("flamme" en arabe) qui ont été lancés à certaines occasions contre les forces de Tsahal dans la bande de Gaza et sont beaucoup plus meurtriers que les autres IED utilisés par les organisations terroristes palestiniennes, du fait qu'ils contiennent des explosifs plus puissants et sont fabriqués conformément aux normes iraniennes (adoptées par le Hezbollah).

28. **Dispositifs de mise à feu** : au cours des mois derniers, Tsahal a saisi plusieurs dispositifs avancés de mise à feu d'IED, très différents de ceux couramment employés par le Hamas. **Compte tenu du fait que des dispositifs semblables ont été utilisés par des réseaux terroristes en Irak**, il est fort probable que leur méthode de fabrication, voire ces dispositifs mêmes, ont été fournis à l'Irak et au Hamas de la bande de Gaza par la même source : sans doute l'Iran.

29. Le 9 mars 2008, le *Sunday Times* britannique publiait une interview d'un agent chevronné des Brigades Izzedine al-Qassam (la branche militaire et terroriste du Hamas) menée par Marie Colvin, la correspondante de ce journal dans la bande de Gaza. L'homme était accompagné d'un responsable du service de production d'armes. Les deux terroristes ont mentionné le transfert par l'Iran de savoir-faire technologique **que le Hamas tient pour extrêmement important** compte tenu des succès obtenus par le Hezbollah en 2006 [durant la Seconde Guerre du Liban]. Les agents du Hamas ont précisé qu'ils avaient mis en oeuvre le **savoir-faire technologique iranien** pour fabriquer des IED et des roquettes à partir des matières premières rudimentaires disponibles dans la bande de Gaza. L'homme interviewé a souligné qu'en exploitant les technologies iraniennes, le Hamas est parvenu à mettre au point une nouvelle génération d'IED, le Shawaz 4. Le responsable de la production d'armes du Hamas a pour sa part déclaré : "Tout ce qu'ils [les Iraniens] font nous est utile, nos gars là-bas nous envoient tout immédiatement par **e-mail**." (v. au paragraphe 40 un autre registre évoqué au cours de cette interview).



IED artisanal Shawaz (flamme en arabe) fabriqué par le Hamas. La capacité de pénétration de ces IED est supérieure (pouvant transpercer 200 mm d'acier) à celle des engins explosifs couramment utilisés par les organisations terroristes palestiniennes



EFP Shawaz des Brigades Izzedine al-Qassam découverts par Tshal au cours de l'opération "Plomb durci" (Porte-parole de Tshal, 11 janvier 2009)

Fourniture de missiles antichars perfectionnés

30. La Seconde Guerre du Liban poussa le Hamas à s'équiper d'armes antichars. Entre 2007 et 2008, des dizaines de missiles antichars ont été transférés clandestinement dans la bande de Gaza, entre autres des **missiles Ra'ad (copie iranienne des missiles Sagger de fabrication russe) et Konkurs (AF-5)**, outre des missiles à ogive à double déclenchement qui amplifient les capacités des armes antichars détenues par le Hamas et qui ont également été transférées clandestinement à cette organisation terroriste. On peut raisonnablement assumer que ces missiles, livrés précédemment au Hezbollah qui les a utilisés contre les forces israéliennes pendant la Seconde Guerre du Liban, sont de provenance iranienne.

31. Copie du missile Sagger de fabrication russe (missile Raa'd)⁶

Spécifications :

- i) Diamètre de l'ogive : 125 mm
- ii) Longueur : 86.4 cm
- iii) Capacité de perforation : 400 mm de blindage
- iv) Portée minimale : 500 m
- v) Portée maximale : 3000 m



⁶ Au Centre d'information sur les renseignements et le terrorisme, est exposé, entre autres, l'un des missiles Sagger saisi à bord du Karine-A. Les Iraniens ont intentionnellement effacé l'emblème de l'armée iranienne inscrit sur le système de lancement.

32. Missile Konkurs de fabrication russe



Missile Konkurs prêt pour la mise à feu

Spécifications :

- i) Capacité de perforation : 600 mm de blindage acier ; 800 mm après "reactive plating"⁷
- ii) Portée maximale de jour : 4000 m
- iii) Portée maximale de nuit : 2500 m



Lanceur de Konkurs (saisi au Liban)

⁷ **Reactive plating**—il s'agit d'une technologie mise au point après 1967 réduisant les dégâts causés au véhicule blindé par le biais d'un système contenant des explosifs propulseurs fixés sur la carrosserie qui explosent au moment de l'impact, diminuant ainsi l'efficacité des armes antichars.

Canaux de transfert clandestin dans la bande de Gaza

33. L'Iran fait parvenir clandestinement des armes au Hamas, par mer, par air et par voie terrestre via le Golfe persique, la Syrie, les pays du Maghreb et la Corne d'Afrique. Celles arrivant du Sinaï sont acheminées dans la bande de Gaza par des tunnels creusés sous la frontière égyptienne ou par voie terrestre, notamment lors de la brèche du point de passage de Rafah début 2008. L'industrie des tunnels est devenue particulièrement florissante dès l'entrée en vigueur de la trêve en juin 2008, les **actions préventives censées être prises par l'Égypte s'étant avérées inefficaces**. La **Force Quds** des Gardiens iraniens de la Révolution (principale branche secrète chargée des opérations hors des frontières)⁸ était impliquée dans ce trafic, à l'instar du **ministère iranien des Renseignements et de la Sécurité**. A plusieurs reprises ces deux instances ont utilisé des agents du Hezbollah pour procéder au transfert d'armes dans la bande de Gaza.

34. Les Iraniens ont tenté d'envoyer des armes par mer, comme ce fut le cas spectaculaire du Karine-A arraisonné par la marine israélienne en décembre 2001 qui y trouva un chargement d'une cinquantaine de tonnes d'armes en provenance d'Iran destinées aux organisations terroristes de l'Autorité palestinienne. A bord : des roquettes à longue portée, des obus de mortier, des mines, des missiles antichars et des munitions de toute sorte, le tout camouflé en marchandises inoffensives à l'intérieur du vaisseau. L'interrogatoire des Palestiniens impliqués dans cette affaire a démontré que cette cargaison avait été coordonnée avec la coopération des Gardiens de la Révolution⁹.

⁸ Pour plus de détails consulter notre Bulletin du 2 avril 2007 intitulé : "Using the Quds Force of the Revolutionary Guards as the main tool to export the revolution beyond the borders of Iran" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/iran_e0307.pdf.

⁹ Le bateau avait été acheté au Liban fin août 2001. Il avait quitté le Liban il s'était dirigé vers le Soudan et avait mouillé 12 jours à Port Soudan où il avait été renommé Karine-A. Puis il reprit la mer pour atteindre en 4 jours le port yéménite de Hodeidah avant de partir pour l'Iran en décembre 2001 et se charger d'une cargaison d'armes en provenance de dépôts de l'armée iranienne. Ces armes, destinées à moderniser l'arsenal des organisations terroristes, **étaient entreposées dans 83 conteneurs submersibles (une innovation iranienne) donc invisibles à la surface de l'eau**. Le vaisseau emprunta le canal de Suez pour décharger sa cargaison d'armes dans les quartiers-généraux de l'Autorité palestinienne à El-Arish et Gaza. Il fut repéré le 1^{er} janvier 2002 par la marine de guerre israélienne qui l'arraisonna avant son entrée dans le canal de Suez. Le vaisseau, son équipage et sa cargaison d'armes parvinrent au port d'Eilat.



Partie des armes découvertes à bord du Karine-A. Leur livraison dans les territoires administrés par l'Autorité palestinienne aurait dangereusement accru le potentiel des organisations terroristes de l'Autorité palestinienne



Le Karine-A convoyant une grande quantité d'armes saisies par la marine israélienne

35. L'aide humanitaire massive destinée aux habitants de la bande de Gaza est également un moyen de transfert clandestin d'armes, en provenance d'Iran notamment, et risque de se poursuivre après l'opération "Plomb durci". Ainsi, en décembre 2003 et janvier 2004, les Gardiens de la Révolution avaient envoyé des armes et des équipements militaires au Hezbollah via l'espace aérien syrien. Ces armes étaient camouflées dans des convois d'aide humanitaire prétendument destinés aux victimes du séisme de Bam, faisant un usage cynique d'un espace aérien mis à la disposition d'avions du monde entier qui, eux, transportaient réellement de l'aide humanitaire.

Formation militaire

Introduction

36. L'Iran assure généralement la formation militaire de **centaines d'agents terroristes du Hamas** dans ses bases d'entraînement (à l'instar des agents du Hezbollah) en infanterie, guérilla, sabotage et opérations antichars. Les instructeurs sont des Gardiens de la Révolution. Certains cours sont dispensés dans les bases des Gardiens de la Révolution à Téhéran. Ces formations militaires ont pour objectif la mise à niveau des capacités opérationnelles du Hamas. Une fois leurs cours achevés, les stagiaires rentrent à Gaza où ils assurent à leur tour la formation des nouvelles recrues du Hamas.

37. Au programme des cours de formation suivis par les terroristes du Hamas en Iran : le maniement d'armes de toute sorte – lancers de roquettes et de missiles antichars de diverses portées, dépôt de mines, tirs à l'arme légère, préparation et dépôts d'IED, fabrication de diverses charges explosives, et la liste n'est pas exhaustive. Parallèlement, les agents du Hamas sont endoctrinés d'idéologie islamique intégriste.

38. Les cours durent entre un et six mois. Les stagiaires les plus performants restent suivre en Iran des formations plus avancées, les autres retournent dans la bande de Gaza et deviennent pour certains instructeurs des nouvelles recrues du Hamas. A la veille de l'opération "Plomb durci" le Hamas recensait des centaines d'instructeurs qui s'étaient spécialisés en Iran dans divers domaines. Les Iraniens procèdent également à la formation à distance de centaines de terroristes par courrier électronique.

39. Les déplacements vers l'Iran des agents terroristes – frais de logistique et frais administratifs compris – sont assumés par **l'Iran**. Les terroristes passent par l'Égypte, puis par la Syrie avant d'arriver en Iran. Leurs passeports ne sont tamponnés ni à leur entrée ni à leur sortie du territoire iranien pour cacher leur séjour en Iran. Ceux qui suivent des formations en Iran sont tenus de faire le serment de garder le secret absolu sur leur séjour, de ne jamais rien révéler des connaissances acquises ou de leurs relations avec le personnel des services de renseignements iraniens. Ils retournent dans la bande de Gaza par le **point de passage de Rafah**¹⁰.

¹⁰ Un exemple : Tawfiq al-Tirawi, ancien chef des services de renseignements de l'Autorité palestinienne affirmait que parmi les personnes retenues du côté égyptien du point de passage de Rafah se trouvaient plus de 70 agents du Hamas de retour dans la bande de Gaza en provenance d'Iran où ils avaient suivi des formations (Al-Quds, 14 juillet 2007).

Exemples de formations militaires suivies en Iran par des agents du Hamas et du Fatah (2007-2008)

40. Le 9 mars 2008, le *Sunday Times* britannique publiait un entretien de sa correspondante à Gaza, Marie Colvin, avec deux agents terroristes des Brigades Izzedine al-Qassam. Le plus âgé des deux décrivait en détail comment les agents du Hamas étaient entraînés en Iran et en Syrie, affirmant que depuis le retrait d'Israël de la bande de Gaza en 2005, des **centaines d'agents du Hamas** avaient été formés en Iran par des Gardiens de la Révolution¹¹.

41. Le 15 avril 2008, Tsahal et les services de sécurité israéliens arrêtaient **Alaa' Jihad Awad Abu Mudeif**, habitant de la localité de Qarara (près de Khan Yunis), accusé d'attaques à la roquette contre le Neguev occidental et suspecté d'un attentat-suicide qui ne se concrétisa pas. L'homme avait suivi **une formation militaire avancée en Iran**. Pendant son interrogatoire, il avoua qu'en mai 2007, peu après avoir été recruté par le réseau Abu Rish du Fatah dans la bande de Gaza, il s'était joint à un groupe d'agents terroristes envoyés suivre des formations militaires en Iran. Dès leur arrivée en Iran, lui et ses acolytes furent transportés dans des camps militaires isolés situés dans une région montagneuse où ils suivirent des entraînements intensifs.

42. Toujours selon son témoignage les exercices duraient un mois au moins et incluaient :

- i) exercices physiques, orientation et repérage
- ii) maniement d'armes diverses : armes légères, mitraillettes, grenades à main et armes antichars
- iii) assemblage et mise à feu d'IED
- iv) lavage de cerveau basé sur la propagande anti-israélienne et anti-américaine
- v) enseignement de techniques d'espionnage (comment semer des poursuivants, etc.)¹².

¹¹ Pour plus de détails consulter notre Bulletin du 17 mars 2008 intitulé : "Senior Hamas operative figure tells London Sunday Times' Gaza Strip correspondent about Iranian and Syria military aid" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_160308e.pdf .

¹² Pour plus de détails consulter notre Bulletin du 20 mai 2008 intitulé "The Israeli security forces detained a Fatah terrorist operative from the Gaza Strip who underwent advanced military training in Iran" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/ct_190508e.pdf.

Soutien financier

43. **L'Iran effectue des transferts de plusieurs centaines de millions de dollars par an au Hamas.** Ces fonds sont destinés au gouvernement Hamas de la bande de Gaza, au financement des activités du mouvement et de sa branche terroriste, les Brigades Izzedine al-Qassam. L'Iran est la source principale de financement du Hamas et des autres organisations terroristes, dont le Hezbollah et le Jihad islamique palestinien.

44. Du 7 au 11 décembre 2006, le premier ministre du gouvernement Hamas **Ismail Haniyeh** a effectué une visite en Iran et s'est entretenu avec le dirigeant religieux Khamenei, le président Ahmadinejad, et d'autres personnalités du régime iranien. A cette occasion, il s'est résolument identifié à l'axe irano-syrien et, de leur côté, les Iraniens lui ont promis leur soutien financier, lui ont remis **250 000 millions de dollars** et ont exprimé leur désir de parrainer certains projets de développement dans la bande de Gaza.

45. Le 11 décembre 2006, le site internet du Hamas rapportait que les Iraniens avaient remis 250 000 dollars à Ismail Haniyeh, dont 100 millions seraient versés en 2007 pour couvrir pendant six mois les salaires des employés des ministères des affaires sociales, du travail et de la culture du Hamas¹³. En outre 45 millions de dollars seraient mis à profit pour verser pendant six mois des allocations aux prisonniers palestiniens détenus en Israël et à leurs familles. Autres largesses iraniennes : une aide financière aux 3000 pêcheurs palestiniens et aux 100 000 chômeurs de la bande de Gaza¹⁴. Selon la presse iranienne, certains éléments du Basij (unité paramilitaire composée de volontaires dépendant des Gardiens de la Révolution) ont remis à Ismail Haniyeh la somme de 550 000 dollars (décembre 2006).



**Ismail Haniyeh et Ahmadinejad
(Agence de presse de la
République islamique, 10
décembre 2006)**

¹³ Ces ministères sont considérés comme renforçant l'influence du Hamas sur la société palestinienne.

¹⁴ Pour plus de détails consulter notre Bulletin du 12 décembre 2006 intitulé : "Hamas prime minister Ismail Haniya firmly positioned himself in the Iranian-Syrian axis during visits to Damascus and Teheran" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/ismail_haniya_e.pdf.

46. Lorsque Ismaïl Haniyeh revint d'Iran, le ministre de la défense Amir Peretz exigea la fermeture du point de passage de Rafah pour empêcher l'entrée de Haniyeh qui transportait sur lui des dizaines de millions de dollars qu'il entendait infiltrer dans la bande de Gaza. Un échange de tirs eut lieu au point de passage de Rafah entre les forces de la garde présidentielle de Mahmoud Abbas et les agents du Hamas qui tentèrent de renverser par la force la barrière frontalière de Rafah. Suite à ces incidents, les observateurs européens annoncèrent la fermeture du point de passage de Rafah. Pour leur part, les autorités égyptiennes auraient confisqué les fonds apportés par Ismaïl Haniye. Ce qui n'empêcha pas de larges sommes d'argent en provenance d'Iran d'affluer dans la bande de Gaza via les tunnels creusés sous la frontière avec l'Égypte et par d'autres voies.

47. Le 24 mai 2008, **Khaled Mashal**, chef du Bureau politique du Hamas à Damas dirigeait la visite en Iran d'une délégation de son personnel dans le but de débattre avec ses interlocuteurs iraniens de l'initiative de trêve et de l'initiative de paix israélo-syrienne. Au cours de sa visite en Iran Mashal s'est entretenu avec de hautes personnalités iraniennes, dont Khamenei, le président Ahmadinejad, Rafsanjani (président du Conseil de discernement, Saed Jalili (chef du Conseil national de sécurité), le ministre des affaires étrangères Mottaki, le commandant des Gardiens de la Révolution Ja'afari, Qassem Suleimani (commandant de la Force Quds), ainsi que de grands patrons des industries militaires iraniennes. Mashal a également participé à une conférence sur le thème "La fin d'Israël," qui s'est tenue à l'Institut technique de l'Université de Téhéran.



Khaled Mashal en compagnie de Saed Jalili, chef du Conseil national de sécurité iranien (chaîne Al-Alam, 24 mai 2008)

48. Les personnalités iraniennes avec lesquelles Mashal s'est entretenu l'ont assuré de leur soutien au Hamas et à la stratégie terroriste (ou "résistance") du mouvement. Ahmadinejad a déclaré que les victoires palestinienne et libanaise (soit les victoires du Hamas et du Hezbollah) sont le résultat de la "résistance et de la persistance" qui se poursuivront à l'avenir (Agence de presse Mehr, 26 mai 2008). Rafsanjani a renchéri en affirmant que la "résistance"

(le terrorisme) est le principal moyen dont disposent les Palestiniens pour faire valoir leurs droits (Agence de presse ISNA News Agency, 26 mai 2008).

49. Financièrement parlant, le journal londonien en langue arabe *Al-Sharq Al-Awsat* a rapporté que les Iraniens avaient donné leur accord pour augmenter de **150 millions** leur aide au Hamas pour la seconde moitié de l'année 2008 et promis d'envoyer au Hamas les armes dont il a besoin, le tout étant conditionné par le refus du Hamas de négocier directement ou indirectement avec Israël. Le journal indiquait également que le commandant des Gardiens de la Révolution avait promis à Mashal une livraison de roquettes modernes fabriquées spécialement pour le Hamas au Centre Baqri (usine d'armes) de Téhéran (*Al-Sharq Al-Awsat*, 25 mai 2008).



Khaled Mashal et Ahmadinejad (Reuters, 26 mai 2008)

Encouragements à la stratégie terroriste du Hamas (la "Résistance")

50. Le leadership iranien entretient des relations étroites avec le Hamas, avec le Jihad islamique palestinien (qui a droit à un traitement préférentiel) et avec d'autres organisations terroristes palestiniennes. Les rencontres ont lieu généralement à Damas. L'Iran incite les organisations terroristes à persévérer dans la "résistance" (autrement dit à multiplier leurs attentats) et à s'opposer au processus de paix auquel s'est engagé l'Autorité palestinienne dirigée par Mahmoud Abbas.

51. Les Iraniens et les Syriens ont utilisé, avec la bénédiction du Hezbollah, le Hamas, le Jihad islamique palestinien et des groupements affiliés au Fatah pour encourager les **attentats-suicide** à l'époque où ces attentats constituaient la principale menace contre Israël. La gestion du terrorisme incluait la coordination, le briefing (par téléphone, internet et convocation d'agents du Hamas à Damas), ainsi que l'organisation d'attentats massifs (notamment le projet d'explosion des tours Azrieli, les plus hauts gratte-ciels de Tel-Aviv). Parallèlement aux instructions portant sur la multiplication des attentats-suicide, des ordres parvenaient également au Hamas de limiter temporairement le nombre d'attentats lorsque cette accalmie servait les intérêts de la Syrie et de l'Iran (ce fut le cas après les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis).

52. Les attentats terroristes commis par le passé par les organisations terroristes palestiniennes et orchestrés par l'Iran ont coûté la vie à des dizaines d'Israéliens et blessé des centaines. L'un des plus atroces eut lieu le 5 janvier 2003 à **l'ancienne gare routière de Tel-Aviv** : deux terroristes du **Fatah** tuèrent 23 civils israéliens et en blessèrent 106. Cet attentat coordonné par un réseau du Fatah basé à Naplouse avait été téléguidé par les **Gardiens de la Révolution au Liban**. D'autres attentats-suicide meurtriers sévirent dans des villes israéliennes pendant cette sinistre période, notamment au port d'Ashdod le 14 mars 2004 où deux terroristes de **Beit Lahiya au nord de la bande de Gaza** se firent exploser en faisant 10 morts et 12 blessés.

53. L'Iran a adapté son soutien actif au Hamas au tournant pris par le terrorisme palestinien qui remplaça les bombes humaines par des tirs de roquettes (étape accélérée après l'évacuation par Israël de la bande de Gaza). Dès lors, la principale "contribution" de l'Iran fut la fourniture au Hamas de la bande de Gaza d'armes sophistiquées, en particulier de roquettes standard de longue portée. Cette aide militaire iranienne a permis au Hamas de se ménager un arsenal impressionnant de roquettes, de moderniser ses infrastructures militaires, de gagner plus de confiance en ses propres capacités et d'intensifier de façon significative le nombre de ses tirs de roquettes contre Israël qui finirent par provoquer la réaction israélienne : l'opération "Plomb durci".

Annexe

Critiques acerbes contre l'Iran en provenance d'Égypte et des pays arabes

Introduction

1. L'aide militaire fournie par l'Iran à l'entité islamique fondamentaliste du Hamas dans la bande de Gaza qui finit par provoquer l'opération "Plomb durci" n'a pas manqué de soulever la colère des pays arabes, en particulier de **l'Égypte et de l'Arabie Saoudite** (deux pays bien placés pour redouter la menace que fait peser sur leur régime respectif l'"émirat islamiste" du Hamas soutenu par l'Iran). Ci-dessous des exemples des critiques acerbes proférées contre l'Iran dans un éditorial d'un journaliste saoudien publié par le quotidien *Al-Sharq Al-Awsat*, et d'autres extraits d'articles publiés par des médias arabes durant l'opération "Plomb durci".

Editorial publié par *Al-Sharq Al-Awsat* le 6 janvier 2009

2. Dès le début de l'opération "Plomb durci" des critiques acerbes du Hamas de la part des médias arabes pro-occidentaux ont fait l'objet de publication, portant entre autres sur l'allégeance à l'Iran de cette organisation terroriste. Ces critiques ont été exprimées surtout par les quotidiens arabes *Al-Sharq Al-Awsat* et *Al-Hayat*, tous deux publiés à Londres et qui exercent une grande influence sur l'opinion des élites arabes et sur l'ensemble de leur lectorat. Le Hamas et l'Iran ont également fait l'objet de critiques virulentes dans la presse officielle égyptienne.

3. Le célèbre éditorialiste saoudien **Turki al-Hamid** n'a pas mâché ses mots contre l'Iran dans l'édition du 6 janvier 2009 de *Al-Sharq Al-Awsat* :

i) « La vérité est que j'ai la plus grande admiration pour le subterfuge des dirigeants politiques iraniens et pour la manière dont ils agissent dans le but de promouvoir leurs objectifs à long terme. Vu leur machiavélisme professionnel, je me plais à imaginer que le président Ahmadinejad et les mollahs dorment avec *Le Prince* sous leur oreiller et en lisent un chapitre tous les soirs avant d'éteindre leur lampe, pour mieux mettre cet ouvrage en pratique le lendemain matin.

ii) **Les récents événements de la bande de Gaza**, à l'instar de ceux au Liban en 2006, ont été bien moins le résultat d'une résistance nationale du Hezbollah et du Hamas qu'un moyen **d'attirer dans un conflit Israël**, la seule puissance régionale susceptible de concurrencer l'Iran, **donc une manoeuvre permettant à l'Iran de**

promouvoir librement son programme nucléaire et ses aspirations à l'hégémonie au Moyen-Orient.

iii) Ce qui s'est produit au Liban en 2006, et ce qui se passe à l'heure actuelle dans la bande de Gaza résulte d'activités indirectes de l'Iran, intéressé à embraser de temps à autre la région pour gagner du temps et mener à bien ses objectifs à long terme. Profitant de l'anarchie ambiante et n'hésitant pas à provoquer des conflits, l'Iran travaille en toute impunité à imposer ses visées stratégiques. L'Iran ne se préoccupe pas des milliers de morts, **car la vie humaine n'a aucune valeur dans la culture qui domine notre région** et ne sert qu'à alimenter les intérêts spécifiques du pouvoir iranien. Tout porte à croire que les offensives israéliennes dans la bande de Gaza et au Liban sont davantage **le fruit d'un plan iranien** que d'une initiative israélienne isolée.

iv) Le nombre de roquettes lancées par le Hamas – ou plus exactement le nombre de feux d'artifice du Hamas – ont bien tué ou blessé un Israélien : serait-ce suffisant pour provoquer la fureur d'Israël qui connaît la valeur de chacun de ses citoyens ? Les cas du soldat kidnappé [Gilad] Shalit et des deux soldats israéliens enlevés par le Hezbollah en 2006 suffisent-ils à entraîner l'armée israélienne dans une guerre ? En réalité, les quelques feux d'artifice du Hamas, qui ont du reste tué plus de Gazaouis que d'Israéliens, avaient un but : **détourner l'attention du monde du programme nucléaire iranien**, et c'est exactement ce que souhaitait l'Iran. En 2006, l'enlèvement par le Hezbollah de deux soldats israéliens se solda par une guerre qui détruisit tout au Liban, mais rien n'était alors plus important que la promotion du plan iranien.

v) Le plan iranien, au Liban comme à Gaza, est fondé sur des scénarios éprouvés. Si Israël ne réagit pas par des représailles à l'enlèvement de ses soldats ou à l'explosion de feux d'artifice, il fait preuve de faiblesse, du moins aux yeux des arabo-musulmans qui ne demandent pas mieux que de voir un Israël faible et éphémère. Autant de gagné pour la propagation de l'idéologie révolutionnaire iranienne et pour le chiisme politique, l'Iran devenant dès lors un modèle de résistance à l'impérialisme.

vi) Autre scénario : Israël réagit par la force et le Hamas essuie une défaite cuisante : **c'est exactement ce que souhaite l'Iran, puisque le Hamas, le Hezbollah et l'Iran en sortiront grandis**, et que les champions de la "résistance" comme tous ceux qui veulent effacer Israël de la carte du monde diront en chœur : c'est ça Israël, ce pays avec lequel je m'efforce de faire une paix dont il ne veut pas, qui tue des femmes et des enfants à Gaza et au Liban, par conséquent, il ne reste qu'une solution, l'effacer de la carte du monde.

vii) Effacer Israël de la carte du monde ? A supposer que ce soit possible, encore que la conjoncture internationale et le manque de ressources excluent totalement cette éventualité, mais quelle place occuperait alors l'Iran à Gaza ? Que fait la Syrie, voisine d'Israël, de ses positions rigides ? Que fait le Hezbollah de ses roquettes qui peuvent

frapper Tel-Aviv, Haïfa et Eilat ? Par ailleurs, les coups fatals portés par Israël à la bande de Gaza se solderont par un retour de la Syrie dans le giron iranien, par la cessation des pourparlers de paix israélo-syrien qui étaient pourtant en bonne voie. Du coup, l'Iran aura perdu un allié important dans son projet d'hégémonie régionale. **Tout tourne donc autour de l'hégémonie iranienne, et que les enfants de Gaza meurent, pourvu que leur mort serve les intérêts de l'Iran !**

viii) **Et quand bien même ce serait Gaza à être rayée de la carte du monde, quelle importance pourvu que le Hamas survive et que ses dirigeants restent installés en lieu sûr, à Damas et dans d'autres havres ?** Désorienté, le Palestinien moyen ne sait pas d'où viendra la prochaine estocade, de ses dirigeants, de l'ami en qui il a placé sa confiance ou de l'ennemi qui le traitera sans pitié. La pitoyable déclaration de Haniyeh – qui a proclamé haut et fort que l'agression [israélienne] n'atteindra pas son but même si la bande de Gaza était complètement détruite et qu'il ne restait plus un seul Palestinien, le Hamas ne renoncerait jamais à poursuivre le combat - n'est que la preuve que **le plan iranien est à l'arrière des événements de la bande de Gaza**. Mais renoncer à quoi ? A ses feux d'artifice ou aux humiliations que le plan iranien fait subir à la population palestinienne de Gaza ?

ix) Depuis la nuit des temps, tout réel mouvement de résistance avait un programme défini et luttait pour parvenir à ses fins, quelles qu'elles fussent. Quel est le programme du Hamas ? La libération de la Palestine du Jourdain à la Méditerranée ? Une entité palestinienne indépendante ? Les feux d'artifice ne le mèneront nulle part, pas plus qu'une confrontation armée avec un pays au potentiel militaire autrement supérieur au sien. En réalité, **le seul programme du Hamas est sa survie** même au détriment de la population de Gaza, et c'est ce qui ressort du discours du "frère" Ismail Haniyeh, chargé de mener à bien la **"mission" iranienne**.

x) Hassan Nasrallah se joint à la mêlée en exhortant l'armée égyptienne contre la direction politique de l'Égypte, et à prendre parti pour le sauvetage de la bande de Gaza et des Gazaouis. Mais en réalité que veut Nasrallah ? Rallier le monde au profit d'Ahmadinejad, des mollahs iraniens et des dirigeants du Hamas ? **Nasrallah et l'Iran aspirent à une guerre israélo-égyptienne**, et sinon à un conflit armé, du moins à un état de tension qui débouchera sur de nouveaux conflits et d'affrontements au Moyen-Orient porteurs de l'établissement d'un état d'anarchie propice à l'Iran parce qu'il empêchera la communauté internationale de focaliser son attention sur l'Iran et lui permettra de mener ses plans en toute tranquillité.

xi) La vérité est que le **Hezbollah et le Hamas ne sont que des pantins actionnés par l'Iran où et quand les Iraniens le veulent**, et envoyer en enfer où elle se trouve déjà la population palestinienne. »

Extraits d'autres commentaires sur l'Iran publiés par la presse arabe (décembre 2008 – janvier 2009)

Citation	Auteur	Source	Date
"L'Iran, véritable menace pour la sécurité arabe, envisage aujourd'hui d'attaquer l'Egypte et ce sera demain le tour de l'Arabie Saoudite."	Turki al-Hamid	Al-Sharq Al-Awsat	30 décembre
"L'Iran appelle à l'interruption des [approvisionnements] en pétrole aux pays occidentaux pour venir en aide à Gaza , mais certains pays arabes et musulmans n'ont pas compris que l'Iran garde [du pétrole] en réserve dans des citernes en haute mer... en attendant une hausse des prix."	Turki al-Hamid	Al-Sharq Al-Awsat	10 janvier
"La vérité est que le Hamas refuse d'assumer la responsabilité de la catastrophe et s'imagine qu'une attaque de l'Egypte serait la meilleure défense possible."	Abd al-Rahman al-Rashed	Al-Sharq Al-Awsat	29 décembre
"Les Iraniens préfèrent que les Arabes combattent pour assurer leur ingérence au Liban, en Irak et dans le Golfe."	Abd al-Rahman al-Rashed	Al-Sharq Al-Awsat	3 janvier
"L'Iran utilise le Hamas pour faire plier l'Egypte sur la question de la bande de Gaza et pour contraindre les Egyptiens à ouvrir sans restriction leur frontière au profit de sa faction à Gaza."	Mashari al-Zaidi	Al-Sharq Al-Awsat	30 décembre
"La sécurité et la stabilité du monde arabe seraient menacées si les pays arabes se mettaient à coordonner leur politique et leurs positions en fonction des intérêts iraniens."	Ghassan al-Imam	Al-Sharq Al-Awsat	30 décembre
"L'Iran déplace ses pions sur un échiquier arabe lié par des engagements internationaux pour se soustraire à ses propres engagements."	Samir Atallah	Al-Sharq Al-Awsat	3 janvier
"Le gouvernement égyptien tient le Hamas de la bande de Gaza pour une supercherie iranienne. Il sait pertinemment que l'Iran a pour but de renforcer ses positions en négociant avec les Etats-Unis sur le compte de l'Egypte et des intérêts nationaux palestiniens, en partageant entre Washington et Téhéran une influence qui se fera	Jihad al-Khazan	Al-Hayat	1 ^{er} janvier

aux dépens de tous les intérêts arabes.”			
“Pourquoi Nasrallah accuse-t-il l’Egypte ? La réponse est claire : l’Egypte est le plus grand pays arabe, le chef de file du camp modéré et joue un rôle essentiel dans la prévention de l’expansion iranienne.”	Hassan Heidar	Al-Hayat	2 janvier
“L’instabilité en Egypte serait dangereuse pour Israël, surtout si l’Iran profite de l’extrémisme israélien et réussit à manipuler le problème de Gaza pour renverser le gouvernement égyptien.”	Raghida Dargham	Al-Hayat	2 janvier
“Les populations arabes s’opposent à l’Egypte pour plaire à l’Iran [...] et à la Syrie qui, en coulisses, est responsable de la situation au Liban.”	Muhammad Ali Ibrahim	Al-Gumhuriya	6 janvier
“L’Iran, le Hezbollah et leurs acolytes arabes, notamment les Palestiniens de Syrie et les groupements islamistes du Golfe, et surtout du Qatar... ont poussé à la guerre le Hamas de la bande de Gaza en lui promettant un soutien qu’ils se sont bien gardés de leur fournir. Pire encore, certains d’entre eux ont même organisé des manifestations, non pas comme l’agresseur israélien, mais contre l’Egypte.”	Usama Saraya	Al-Ahram	5 janvier
“...à un moment où il semble que les capacités militaires croissantes de l’armée syrienne, assorties de l’arsenal du Hezbollah et des missiles iraniens auraient suffi à dissuader Israël de poursuivre ses agressions contre Gaza. Le tout ponctué par des manifestations, des condamnations et des revendications adressées à l’Egypte pour avoir fermé le point de passage de Rafah. Une véritable farce dont la fin est connue d’avance et dont l’objectif est de dédouaner les Iraniens aux yeux des Palestiniens et des Arabes, et de créer l’impression que l’Egypte est la seule responsable de cette situation.”	Samih Abdallah	Al-Ahram	7 janvier
“Il est indubitable que la responsabilité de cette guerre de destruction engagée contre le peuple palestinien revient totalement au Hamas en premier lieu, puis à l’Iran	Galal Dwaydar	Al-Akhbar	7 janvier

et à la Syrie qui ont poussé le Hamas dans le piège israélien tout en se gardant bien d'intervenir, en se contentant de proférer des accusations."			
"Pourquoi certains éléments d'Iran, du Hezbollah et du Qatar accusent-ils l'Egypte d'avoir négligé et sacrifié la cause palestinienne ? Pourquoi ne se sont-ils pas emparés de leurs fusils et de leurs missiles pour les pointer en direction d'Israël ? Pourquoi ont-ils organisé des manifestations contre l'Egypte et ses ambassades mais n'ont pas osé protester contre l'Amérique ni attaquer des ambassades d'Israël ?"	Rifat Rashad	Al-Masri Al-Yawm	6 janvier
"Ce comportement [du Hamas] ne s'est pas seulement traduit par des obstacles au dialogue national palestinien pour des considérations strictement iraniennes et syriennes, il s'est aussi traduit par des manifestations et des slogans ineptes appelant à la levée du siège de Gaza."	Mahmoud al-Ajami	Radio Sawt al-Arabi	27 décembre
"Ali Khamenei, le dirigeant spirituel de la Révolution islamique iranienne a déclaré à Téhéran que la responsabilité revient à des dirigeants arabes, comme si les centaines de milliers d'Iraniens avaient versé leur sang au cours des 30 dernières années [pour défendre la cause palestinienne]. L'Iran a de bonnes raisons de pousser des Arabes à agir à son profit."	Abu al-Ghait, ministre égyptien des affaires étrangères	Middle East News Agency	31 décembre
"Nous déplorons les manifestations contre l'Egypte dans les rues des pays arabes. Nous savons quels sont leurs objectifs et qui est derrière."	Abu al-Ghait, ministre égyptien des Affaires étrangères	Al-Watan	1^{er} janvier
"C'est un combat entre deux blocs, et c'est la cause de tous les problèmes. L'un appelle au calme, à la paix et à la stabilité du leadership égyptien, l'autre à l'escalade, à des tensions dans la région et à une implication de l'Egypte à l'encontre de ses intérêts. Ce bloc est formé par l'Iran, la Syrie et le Qatar, pays auxquels viennent s'ajouter trois milices : le Hezbollah lié à l'Iran, le Hamas et le Jihad islamique palestinien liés aux Gardiens de la Révolution iraniens."	Mohammed Bassiouni, président de la Commission aux relations extérieures de la Shura	Emission de la télévision égyptienne "Point de vue"	5 janvier

<p>“Les remarques du secrétaire général du Hezbollah attestent une ignorance des faits et créent un problème délicat au principal représentant de l’Iran au Liban. Le secrétaire général du Hezbollah a vulgairement proclamé sa haine de l’Egypte, montrant ainsi qu’il est embrigadé par le pays de la Révolution islamique qui se sert de lui pour exercer son influence sur le Liban.”</p>	<p>“Source égyptienne autorisée”</p>	<p>Middle East News Agency</p>	<p>8 janvier</p>
---	--------------------------------------	--------------------------------	-------------------------